RÉPARATION RAPIDE

BIJOUX
8 PL. MADELEINE

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 1er décembre jusqu'à minuit :

Le matin, brouillard épais. Ensuite, ciel nuageux. Vent faible de sud-est tournant à sud le soir. Température en hausse sensible.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 450 — 2 fr. DIMANCHE 2 et LUNDI 3 DECEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

BIBLIOTHÈQUE D.L. 3 XII 1945

6e DERNIÈRE

NOTRE RUPTURE avec Franco est proche

Mais la décision est suspendue à celle des Alliés

Les groupes parlementaires communiste et socialiste s'apprêtent à poser à la première occasion la question de la rupture des relations diplomatiques avec l'Espagne de Franco.

Nous apprenons, d'une source bien informée, que le gouvernement français est d'accord, en principe, pour rompre ces relations.

Mais des considérations économiques et la nécessité d'agir en relation avec d'autres pays alliés pourront amener quelque retard dans notre décision.

De nombreux signes indiquent, toutefois, que le moment de la rupture n'est pas éloigné.

C'est ainsi que nous apprenons ce matin, de Londres, qu'au cours d'une séance de la Commission préparatoire des Nations Unies, le délégué français a annoncé qu'au cas où la désignation des juges de La Haye interviendrait avant la disparition de Franco, la délégation française à la Cour de justice internationale comprendrait dans ses rangs un républicain espagnol en exil.

Par ailleurs des rapports, non encore confirmés de Toulouse, assurent que les ministères de la Guerre, de l'Intérieur et de la Population du gouvernement républicain espagnol viendraient prochainement s'y installer.

Enfin les observateurs compétents rappellent le passage de la déclaration gouvernementale du 23 novembre, dans laquelle, faisant allusion à l'Espagne, le général de Gaulle dit : « ...Nous comptons reprendre des relations approfondies avec l'Espagne quand il nous sera possible de la trouver sur notre route, qui est celle de la démocratie... ».

LONDRES CRITIQUE le gouvernement de Téhéran

LONDRES, 1er décembre (« France-soir »). — Les milieux informés britanniques accueillent depuis quelques jours, avec quelque circonspection, les informations de Téhéran relatives aux incidents qui se produisent au nord de la Perse.

L'attitude du gouvernement perse est jugée avec un grand souci d'objectivité. Les différentes mesures prises par lui, dans les dernières semaines, à Téhéran même où tous les journaux d'opposition ont été purement et simplement supprimés après avoir été unanimement qualifiés de « communistes », ont été sévèrement commentées.

L'hebdomadaire « New Stateman » publie ce matin, à ce propos, un article révélateur de l'opinion moyenne britannique qui semble résolue à ne pas se laisser entraîner dans une croisade anti-russe à la remorque de ce que ce journal appelle « le régime réactionnaire et corrompu de Téhéran ».

« Il y a de bonnes raisons de croire, écrit ce journal, que les récents incidents ont été délibérément provoqués par les partis de droite et les agents du gouvernement qui n'ont pas hésité à attaquer le parti progressiste Tudeh, dans la zone russe. Les officiers de tendance radicale ont été rappelés. Les élections ont été ajournées et, à Téhéran, l'opposition est contrainte à une activité clandestine. Dans le même temps, le chômage augmente dans le pays et la situation économique s'aggrave. »

JOHN AMERY SERA EXÉCUTÉ LE 19 DÉCEMBRE

LONDRES, 1er décembre (par téléphone). — L'exécution de John Amery, récemment condamné à mort pour haute trahison, a été fixée au mercredi 19 décembre. Agé de 33 ans, John Amery est le fils de l'ancien secrétaire d'Etat pour les Indes.

FASCISME EN VALLÉE D'AOSTE

CHIASSO, 1er décembre (dépêche « France-soir »). — On signale depuis quelque temps une recrudescence de l'activité fasciste dans la vallée d'Aoste. On signale des réunions clandestines des mouvements sociaux mussoliniens et des personnalités antifascistes ont reçu des menaces de mort.

VOICI LES RAISONS DE LA CRISE DU CHARBON

C'est beaucoup plus pour régler la question des livraisons du charbon de la Ruhr (car elles dépendent des Britanniques chargés de l'occupation de cette région) que pour régler celle des importations anglaises que M. Marcel Paul se rend à Londres.

Les autorités britanniques font remarquer en effet que les importations de charbon anglais se poursuivent conformément au plan établi : 57.000 tonnes sur les 89.000 promises pour le mois ont été en effet livrées du 1er au 23 novembre, mais d'autres livraisons ont été effectuées entre le 23 et le 30 et le solde des 29.000 tonnes sera livré avec, au maximum, une semaine de retard.

Les arrivages de la Ruhr s'accélèrent

En ce qui concerne le charbon de la Ruhr, dont nous n'avions reçu au 16 novembre que 8.000 tonnes sur les 224.000 tonnes prévues (4 %) les Britanniques allèguent :

1° Qu'ils ont à faire face à des difficultés d'exploitation énormes étant donné les conditions des installations minières ;

2° Que les 3.700 wagons français chargés du transport du minerai ne peuvent (à raison de 2 voyages par mois) transporter au maximum que 112.000 tonnes, ce qui est insuffisant pour les livraisons totales prévues.

Depuis le 20 novembre, les expéditions de la Ruhr ont repris une cadence normale et les Britanniques affirment qu'ils désirent rattraper le temps perdu, mais qu'il faudrait doubler le nombre des wagons français et procéder à certains aménagements urgents.

Les Américains rattraperont leur retard

Quant aux Américains, ils soulignent qu'ils ont livré en septembre et octobre la totalité du charbon prévu (un million de tonnes au total). Si en novembre, on a constaté un léger retard sur les prévisions (220.000 tonnes livrées au 23 novembre sur les 525.000 prévues pour le mois) la grève des dockers et ses conséquences pour la navigation en sont les seules causes. Les Etats-Unis assurent qu'ils s'efforceront de remplir leurs engagements dans un délai très court. 50.000 tonnes de charbon sont en cours de déchargement (dont 25.000 à La Palice).

100.000 tonnes par jour extraites en France

La production des houillères françaises a légèrement augmentée (elle atteint 100.000 tonnes par jour).

Pour amener du courant d'Allemagne

Enfin des négociations sont engagées avec les alliés pour établir entre l'Allemagne et la France deux lignes à haute tension qui nous permettraient d'amener du courant électrique dans des proportions telles que notre industrie en serait grandement soulagée.

MARSHALL au secrétariat d'État et BYRNES ambassadeur à Londres ?

WASHINGTON, 1er décembre. (U.P.). — Il se pourrait qu'après son retour de Chine, le général Marshall prenne le poste de secrétaire d'Etat et que M. James Byrnes, le secrétaire d'Etat actuel, soit nommé ambassadeur à Londres.

Le président Truman sentirait qu'une réorganisation effective du département d'Etat, déjà tentée partiellement à plusieurs reprises, ne serait possible que par un homme absolument libre de toute session politique, comme l'est le général Marshall.

« LES MILLE ET UNE NUITS » AIDERONT A LA RÉSURRECTION DE ROYAN

C'est le 6 décembre en soirée, au profit des victimes et sinistrés de Royan et au cours d'un gala unique au Palais de Chaillot, que sera présenté le fameux film en couleurs d'Universal Les Mille et une Nuits, *qui ne sera projeté en public que dans quatre mois. La belle Maria Montez (Mme J.-P. Aumont), Sabu et J. Hall sont les vedettes des* Mille et une Nuits.

PROGRAMME DU GALA :

21 heures. — Présentation d'un film inédit de Couzinet sur Royan détruit.
21 h. 30. — Germaine Sablon (sur la scène).
21 h. 50. — Hélène Sauvanelx, dans un mimodrame
22 heures. — Noël-Noël (sur la scène).
22 h. 15. — Présentation du film « Les Mille et une Nuits ».

Location à « France-soir », au Palais de Chaillot et au siège de l'Association des sinistrés de Royan, 35, boulevard Pasteur.

6 MINUTES 19 SECONDES ONT SUFFI A CERDAN POUR METTRE DIOUF K. O.

Après 3 minutes 15 secondes de combat, un crochet gauche de Cerdan, et Diouf va à terre pour 6 secondes. Il y retournera pour 8. Puis il sera sauvé par le gong au deuxième round.

6 minutes 9 secondes. — Diouf s'écroule. Dix secondes après, le combat prend fin. Avant d'aller conquérir un titre en Amérique, Cerdan devient champion de France des poids moyens.

(Reportage photographique Roger LADEVEZE).

LES PREMIÈRES LOIS DE LA IVe RÉPUBLIQUE

LES TRUSTS ne joueront plus au renard dans le poulailler

Les concentrations industrielles, commerciales et bancaires retourneront à la nation mais ne seront pas étatisées.

par **Jacques GASCUEL**

NOUS sommes tous d'accord sur la nécessité de détruire les trusts, d'empêcher leur formation en modifiant le régime de la société anonyme. Encore faut-il bien savoir ce que nous voulons et ce que nous ne voulons pas.

Nous voulons faire disparaître les groupes financiers qui, par le jeu occulte des participations multiples arrivent à contrôler toute une série d'affaires, passent des accords avec d'autres groupes du même genre, nationaux et internationaux, constituent de véritables Etats dans l'Etat et sont susceptibles par les moyens dont ils disposent, de faire prévaloir leurs intérêts aux dépens de l'intérêt général.

Nous voulons aussi, lorsqu'il ne s'agit plus de trusts financiers, mais de trusts industriels ou commerciaux, qui, étant maîtres d'un marché, prélèvent un véritable tribut sur la nation, faire passer la propriété de ces trusts des mains de particuliers dans celles de l'Etat.

Nous voulons enfin empêcher la formation de nouveaux trusts en modifiant le régime de la société anonyme.

Mais nous ne voulons pas démanteler les concentrations industrielles, commerciales ou bancaires, utiles à l'intérêt national, empêcher la formation de nouvelles concentrations lorsqu'elles peuvent favoriser le développement économique du pays. Nous ne voulons pas davantage ruiner les sociétés anonymes qui ont conservé à leur tête un entrepreneur responsable et qui n'ont pas dégénéré, enfin et surtout, nous ne voulons pas substituer à des gestions bénéficiaires un étatisme et une bureaucratie stérilisante.

Nous voulons en bref supprimer le genre de liberté qui est celle du renard dans le poulailler, encourager au contraire la vraie liberté, celle qui pousse les hommes à travailler, à prendre des responsabilités, à risquer, à imaginer une vie meilleure et à la désirer, à faire ce qu'il faut pour l'obtenir.

D'abord les trusts financiers

Fixer le détail des mesures qu'entraînerait la réalisation de ce programme n'est pas possible en quelques phrases. Mais on peut en tracer les grandes lignes.

D'abord détruire systématiquement les trusts financiers. Pour cela, exiger communication à un organisme compétent des participations et accords nationaux ou internationaux qui sont en la possession de tel ou tel groupe ou qui ont été conclus par lui ; exiger leur annulation s'ils se révèlent antinationaux et punir, le cas échéant, les dirigeants responsables.

L'introduction d'un pareil système dans notre législation n'aurait rien d'anormal. Aux Etats-Unis, tout un appareil antitrust a été mis sur pied depuis le Sherman Act du 2 juillet 1890, le Clayton Act du 14 octobre 1914, la création de la Commission fédérale du Commerce vers la même époque, enfin le National Industrial Recovery Act du 16 juin 1933.

Pour les concentrations industrielles, commerciales et bancaires, qui ne seront pas détruites mais feront retour à la nation, il devra — si l'on ne veut pas aller contre l'intérêt général — y avoir changement de propriétaire, mais pas changement de système de gestion. Les affaires conserveront leur autonomie, leurs responsabilités propres, notamment celles d'une marche bénéficiai-

1 SUITE PAGE 2

« KEITEL est responsable des atrocités de Russie et de Pologne » maintient le premier témoin cité à Nuremberg

De nos envoyés spéciaux

NUREMBERG, 1er décembre. — Coup de théâtre hier à l'audience lorsque Hess, d'une voix forte, déclara :

— Je veux être jugé avec mes camarades. J'ai simulé l'amnésie pour des raisons tactiques... Je porte la responsabilité de tous mes actes...

Peu de temps avant cette sensationnelle déclaration, notre envoyé spécial J. Kessel avait interviewé sur le cas de Hess le procureur Vichinsky. Et le célèbre accusateur soviétique répondait :

— Je ne suis le procès que depuis deux jours. J'ai, dans ma carrière de procureur, une grande expérience des fous vrais ou faux, simulateurs ou non. Il faut beaucoup de temps pour déceler un simulateur. Mais ce que j'ai vu et entendu ne me permet pas de douter de l'avis des experts soviétiques, les seuls qui aient conclu à la responsabilité entière de Hess...

Ce matin, le tribunal a repoussé la requête du défenseur de Hess qui demandait que son client fût reconnu irresponsable.

Contre-interrogatoire du témoin Lehausen

Une grande agitation régnait dans le box des accusés avant l'ouverture de la séance. Le maréchal Keitel, debout, parlait très vivement avec son avocat. On sentait que la première passe d'armes entre la défense et l'accusation allait avoir lieu par le moyen du contre-interrogatoire du premier témoin qui ait paru dans ce procès et qui est le général Lehausen.

Celui-ci comparaît à nouveau ce matin. Il est terriblement nerveux mais, malgré toutes les subtilités de l'avocat du maréchal Keitel, il maintient fermement sa déposition qui accuse Keitel des atrocités commises contre les prisonniers russes et contre les populations polonaises.

LES SINGES DE GUINÉE attendent à Pasteur la piqûre fatale

Les singes de Guinée, arrivés hier par avion, ont pris enfin possession des cages bien chauffées qui les attendaient depuis plusieurs jours à l'Institut Pasteur. Babouins, Patas et ouistitis sont frileusement serrés les uns contre les autres, encore mal remis de leur raid aérien.

Sept sont morts au cours du voyage (l'un d'eux hier à l'arrivée) et les malades sont soignés plusieurs fois par jour à l'aide de sulfamides.

C'est le ministère de la Santé publique qui a fait venir ces singes, à qui la polyomiélite va être inoculée. La moelle des singes morts sera ensuite injectée à des chevaux auxquels quatre ou cinq mois sont nécessaires pour s'habituer au vaccin.

Ainsi le sérum antipolyomiélitique sera prêt pour l'été prochain. D'ici là, il n'y a rien à craindre la paralysie infantile, en effet, ne se déclare que de juin à octobre.

Dans leur cage de l'Institut Pasteur, les « exilés » se serrent frileusement l'un contre l'autre.

LA NATIONALISATION du crédit sera votée demain

La commission des finances examine aujourd'hui le projet

La commission des Finances consacre la journée à l'examen du projet de loi gouvernemental relatif à la nationalisation de la Banque de France et des grandes banques et à l'organisation du crédit. Il est vraisemblable que la commission n'apportera pas de modifications profondes au texte qui a été déposé hier sur le bureau de la Chambre par M. Pleven.

La discussion qui s'engagera demain au Palais-Bourbon, en séance publique, donnera force de loi au projet gouvernemental qui pourra ainsi entrer immédiatement en application.

Sans revenir sur les grandes lignes du projet, dont un article paru précédemment dans « France-soir » avait déjà donné l'essentiel, rappelons que quatre grandes banques de dépôts (indépendamment de la Banque de France), seront nationalisées. Pourquoi quatre seulement ? Parce que, répond M. Pleven, ces banques sont celles dont le réseau d'agences couvre l'ensemble du territoire : Crédit Lyonnais, Société Générale, Comptoir d'Escompte et B.N.C.I. Le secteur privé, non nationalisé, ne dispose que de 21,5 % des dépôts.

Pour éviter les manœuvres contre les nationalisations, des commissaires du gouvernement seront placés auprès des conseils d'administration des banques nationalisées. Ils veilleront à ce que toutes les disponibilités de crédit soient employées conformément aux nécessités du plan de développement économique de la nation.

Quant à l'organisation du crédit, il est prévu la création du conseil national comprenant 37 membres qui organiseront la distribution du crédit et pourront, éventuellement, étudier la nationalisation des banques dont les dépôts se développeraient.

La délégation des gauches se réunit à la C.G.T.

A la demande de la C.G.T., la Délégation des gauches est convoquée, à 17 h. 30, au siège de la C.G.T.

A cette occasion, la Délégation des gauches examinera certaines questions urgentes, notamment les nationalisations et les traitements des fonctionnaires et agents des services publics.

JEAN GUIGNEBERT AU COMITÉ DES NATIONS UNIES

LONDRES, 1er décembre. — Le Comité administratif et budgétaire de la commission préparatoire des Nations Unies décide aujourd'hui de constituer un sous-comité chargé des questions affectant les services d'information de l'organisation.

Le sous-comité comprend MM. Jean Guignebert pour la France, F. Blondel (Belgique), le docteur Perez Cisheros (Cuba), Wider Foote (U.S.A.), Juvio vel Lacarte (Uruguay), Macdermot (Canada), Finnoe (Norvège), Parkomenko (Ukraine), Apelt (Pays-Bas), Sapiro (Pologne) Valaikov (U.R.S.S.), Francis Williams (Grande-Bretagne) Dr George Yeh (Chine).

250 MILLIONS DE BÉNÉFICES pour les fraudeurs de Grenoble

On s'attend à de nouvelles arrestations

GRENOBLE, 1er décembre (de notre correspondant particulier). — **Dix-sept arrestations, 250 millions de bénéfice pour 7.500.000 litres d'essence vendus, tels étaient ce matin les chiffres atteints dans l'affaire des faux bons d'essence de Grenoble. Et la police qui a découvert de nouvelles imprimeries à Bordeaux et à Paris annonce d'autres arrestations.**

Le chef de la bande Armand Maillet, qui avait entraîné dans l'affaire l'imprimeur grenoblois Sibaud de Sessinet, menait à Grenoble, avec sa famille, une existence fastueuse.

La bande venait d'éditer une nouvelle série de 700.000 fausses planches qui ont été saisies. Les faux bons étaient immatriculés Rhône, Var, Seine et Seine-et-Oise.

6, 8, 9 et 10 décembre RENTRÉE SENSATIONNELLE de RAY VENTURA ET SON ORCHESTRE SALLE PLEYEL SOIRÉES A 21 H. MAT. LES 9 ET 10 A 14 H. 30 PLACES DE 60 A 300 F

ANNE et MARY
FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

Déguisée en homme, la belle Anglaise Mary Read, élevée en garçon et qui fut tour à tour matelot, soldat, aubergiste, mariée et veuve, va aux Antilles (en 1715) chercher fortune et essayer de retrouver son père, Charles Murrey, dont on n'a pas entendu parler depuis trente ans qu'il est parti pour les îles, abandonnant la mère de Mary. Capturée par les pirates du Red-Blood, *Mary entre dans leur bande où, déjà se trouve, également déguisée en homme, une autre femme, Anne Bonny, maîtresse du capitaine Rackam, dit Calico Jack.*

Après des mois d'aventures et de combats, la bande s'inscrit d'un nouveau membre, le mélancolique et beau chirurgien Francis White. Le capitaine du Revenge, *le pirate Phillips, donne aux flibustiers des nouvelles de leur ancien capitaine, le lâche Charles Vane qu'ils abandonnèrent en mer sur un canot.*

Un sexagénaire digne de vénération

ENFIN, le dernier souffle de l'ouragan le jeta sur un îlot sauvage au large du Honduras. Vane vécut là trois ou quatre semaines, se nourrissant de coquillages et d'œufs de tortue. Un matin, en se réveillant, l'ancien capitaine sentit son cœur se dilater d'ivresse : ancré à quelques encablures, un navire était là d'où des hommes débarquaient pour aller à l'aiguade. Vane courut à leur rencontre et qui aperçut-il parmi eux ? Une vieille connaissance, le capitaine Holford, avec qui il avait quelque peu piraté dans sa jeunesse, mais qui, depuis, s'était rangé. Le naufragé lui sauta au cou : « Ah ! mon bon ami, s'écria-t-il, c'est le ciel qui t'envoie. Tu vas m'emmener avec toi. » Holford se dégagea et demanda sur un ton froid :

— Sais-tu où je vais ?

— Non.

— A la Jamaïque.

— A la Jamaïque ! dit Vane, mais cela me convient tout à fait.

Holford ricana :

— Tu changeras sans doute d'avis quand tu sauras que ta tête y est mise à prix.

Le naufragé implora, supplia. Il possédait dans l'une des îles Bahamas un trésor caché. Si Holford consentait à l'y conduire, il partagerait ces richesses avec lui. Mais Holford ne voulait rien entendre :

— Inutile d'insister, dit-il. Arrange-toi à ton idée, mais j'aime mieux te prévenir tout de suite, je repasserai dans un mois. Si tu es encore là je te conduis à Kingston et t'y livre au gouvernement.

Holford parti, Vane se sentit sur son îlot aussi mal à l'aise qu'un rat dans une ratière. Mais un matin, il pensa s'évanouir de joie : un navire était là ; c'était un brick français appelé le « Héron », commandé par un certain capitaine Robert. Vane monta à bord et raconta à Robert une histoire émouvante : il était un honnête marchand de cacao, seul survivant d'un navire que la tempête avait englouti dans ces parages. Le capitaine le croit et consent à le prendre. Vane exulte, il est sauvé ! Mais un soir, apparaît un autre bâtiment :

— Tiens ! c'est le navire de ce brave Holford, dit Robert. Je vais l'inviter à souper.

L'invitation faite au porte-voix est aussitôt acceptée.

En mettant le pied sur le pont, qu'aperçoit Holford ? Charles Vane en personne. Au cours du repas, il révèle à Robert la qualité du naufragé qu'il a embarqué par excessive bonté d'âme.

Charles Vane fut arrêté et jeté aux fers ; huit jours plus tard, il était entre les mains des autorités ; trois jours après, jugé, et le lendemain, pendu...

Le capitaine Phillips se tut et un long silence suivit, qu'un hennissement de Rackam pulvérisa :

— Si Vane, comme je l'ai toujours dit, n'était qu'un chien pourri, que dites-vous de Holford ?

— C'est le plus infâme gredin qui ait déshonoré la mer des Caraïbes! s'écria Anne Bonny.

— Il mérite la corde, dit Mary Read.

— Il ne faut pas qu'une telle lâcheté demeure impunie, appuya Phillips, dont le langage demeurait toujours choisi.

Rackam écrasa son poing sur la table :

— Si jamais la crapule me tombe sous la main, je jure de l'écorcher vif avant de le pendre...

Cependant Mary Read s'était approchée du capitaine, et l'ayant tiré un peu à l'écart :

— Capitaine Phillips, vous qui avez beaucoup navigué dans ces parages, peut-être allez-vous pouvoir me donner un renseignement...

— Avec plaisir, si cela est en mon pouvoir, dit le marin avec rondeur. Je connais, en effet, pas mal de gens et pas mal de choses par ici.

— Auriez-vous entendu parler d'un Anglais du nom de Charles Murrey ?

— Murrey ?... Non, cela ne me dit rien. Que fait-il ?

— Je l'ignore... Tout ce que je sais, c'est qu'il a dû arriver à la Jamaïque il y a une trentaine d'années.

— A la Jamaïque ! me dis-tu, alors j'ai ton affaire. Si un jour tu passes par Kingston, va boire à ma santé un verre de punch aux « Trois Crocodiles ». Le patron est un de mes amis, tu lui diras que c'est moi qui t'envoie... Parle-lui de ton bonhomme, il connaît tout le monde, il te dira sûrement où perche ton Murrey, mort ou vif...

Mary Read sourit. Elle se rappelait que le vieux Mathusalem, à la Tortue, lui avait donné exactement le même conseil, il devait être bon. Elle se promit d'en user si, un jour, le « Red-Blood » relâchait là-bas. Chose étrange, quand il lui arrivait maintenant de penser à ce Charles Murrey, qui était son père, elle ne pouvait se défendre d'éprouver un certain émoi, comme si chaque jour qui passait la rapprochait de lui et qu'un hasard dont s'ancrait en elle la certitude le mettrait un jour sur sa route.

Le soir tombait lorsque Rackam, Mary Read et Anne Bonny regagnèrent le « Red-Blood ». Ils s'en retournaient chargés de présents offerts par Phillips en témoignage de sa reconnaissance : fusils et pistolets incrustés d'argent, dentelles et châles des Indes « pour vous faire bien voir de vos belles», avait-il ajouté, et un gros tonneau de rhum provenant du sloop capturé quelques heures plus tôt.

La futaille fut hissée sur le gaillard d'arrière, mise en perce sans plus tarder, et Richard Corner, expert en tous liquides alcoolisés, prié de donner son avis. A peine eut-il trempé ses lèvres dans le breuvage que ses yeux roulèrent d'extase, et sa langue claqua comme un coup de pistolet :

— Une merveille ! Du Martinique qui a au moins soixante ans d'âge : jamais vieillard ne fut plus digne de vénération !

Aussitôt Rackam convia Fetherson, Bonny, Read et Francis White à la régaler. Il fit apporter des gobelets et les emplit lui-même jusqu'au bord :

— A votre santé ! dit-il.

Chacun prit son verre, sauf White, qui repoussa le sien.

— Merci, dit-il d'une voix sourde.

— Tu refuses de trinquer avec nous ? fit Rackam avec ironie. Peut-être n'aimes-tu pas le ruhm?

— Non, dit l'autre d'un ton sec.

Il avait sa figure figée des mauvais jours et des yeux glacés. Le pirate insista :

— Tu craches sur le rhum, garçon ? C'est pourtant le lait des Frères de la Côte... Il n'a jamais fait de mal à personne.

— Il a fait mon malheur, répliqua White.

D'un geste il projeta le liquide dans la mer, tourna les talons et s'éloigna.

LUNDI :

Le secret de Francis White

VERS UN ORGANISME ANTI-TRUST

SUITE 1

re. L'Etat, en quelque sorte, se dédoublera, devenant propriétaire, mais conservant sa fonction de contrôle qu'il détient déjà. Il détachera des administrateurs dans des organismes qui conserveront une personnalité morale distincte. Il pourra ainsi continuer à jouer son rôle indispensable d'arbitre entre patrons et ouvriers.

Participation de l'Etat

Dans le cas des grands monopoles privés et d'un intérêt national certain, mais qui ne sont pas ce que l'on peut appeler des industries-clés, le problème est d'en assurer le contrôle par l'Etat en vue de subordonner en toute certitude leur gestion à l'intérêt général. Le système des sociétés mixtes, dans lesquelles l'Etat possède une participation ou même la majorité du capital, a donné de bons résultats.

Quant à la société anonyme, ce n'est pas en compliquant encore les règles de son fonctionnement et de sa formation que l'on atteindra le but cherché. On pourrait y arriver, d'abord en facilitant la transformation des sociétés de ce type en sociétés à responsabilité limitée et pour cela en supprimant les impôts de liquidation cumulatifs dont le taux est actuellement prohibitif, ensuite en partant de ce principe que la société anonyme constitue un privilège accordé par la loi à un certain nombre d'individus le jour où elle s'est créée, que ce privilège peut être restreint ou supprimé si son développement devient excessif ou dangereux pour l'intérêt général.

Le contrôle des sociétés anonymes

Une section spéciale des tribunaux pourrait être chargée de surveiller le développement des sociétés anonymes, d'interdire à telle société de devenir actionnaire d'une autre, d'augmenter son capital, de modifier son objet social, même décider que le bénéfice de telle augmentation de capital, s'il résulte d'un développement exorbitant du privilège initial, revient intégralement à l'Etat.

Il faut enfin et surtout supprimer les abus auxquels donnent lieu les pouvoirs en blanc. Faire, par exemple, obligatoirement représenter les actionnaires absents à l'assemblée générale, au delà d'un certain pourcentage, par un établissement désigné par l'Etat.

Ainsi pourra-t-on, sans doute, effacer les tares les plus graves du système actuel, satisfaire aux besoins de justice et d'équité, en conservant, avec le sens du profit, le goût de l'initiative et des responsabilités, sans lesquels il n'y a pas d'activité économique possible.

Jacques GASCUEL.

Copyright by France-soir.

Voir « France-soir » daté des 22 et 24 novembre.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — Dès aujourd'hui, distribution de beurre à tous les consommateurs du département de la Seine. Ration de 200 gr. pour les E, M, C et V avec : GA, 100 gr., et GB, 100 gr. Ration de 300 gr. pour les J1, J2, J3 avec : GA, 100 gr., GB, 100 gr., GC, 100 gr.

FROMAGE. — 40 gr. de fromage gras avec FA de décembre, 40 gr. de fromage de garde, cantal ou roquefort, avec les nos 1 et 2 de décembre. 20 gr. de fromage frais avec le no 3 de décembre.

MARGARINE. — Pour les E, J1, J2 : 100 gr. avec le GD de décembre. Pour les J3 : 250 gr. avec le GD, 100 gr. et le GI, 150 gr. Pour les M, C, V : 200 gr. avec le GD, 100 gr., et le GI, 100 gr.

Suppléments de matières grasses. — Les malades titulaires des régimes 3 et 4, de régime de suralimentation et femmes enceintes percevront le supplément de matières grasses qui leur est alloué sous forme de beurre. Les intéressés devront déposer chez leur crémier l'autorisation d'inscription qui leur a été remise avec leurs tickets spéciaux de matières grasses.

DISTRIBUTION DE VIN AUX TRAVAILLEURS DE FORCE. — Aujourd'hui, un litre de vin 1re catégorie ; 2 litres 2e catégorie, avec le ticket II de la feuille spéciale des travailleurs de force de novembre.

DISTRIBUTION DE RIZ. — Au titre du mois de décembre, aux consommateurs de la catégorie E, avec le coupon 4 de décembre de la feuille semestrielle. Ration : 300 grammes.

CLEMENTINES ET ORANGES. — Pour les J1, avec le DW de novembre. Seront approvisionnés le 1er décembre les secteur 6 (3e et 4e arrondissements), secteur 7 (20e arrondissement), secteurs 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14.

Clémentines et oranges pour les J2 : DO de décembre. Seront approvisionnés les secteurs 15, 16, 17, 18 et 19.

Suppléments pour les tuberculeux

Sur l'intervention du ministre de la Population, les tuberculeux civils, vivant chez eux et pris en charge par un dispensaire antituberculeux, recevront à l'avenir (en plus de leurs rations normales) 400 gr. de matières grasses par mois, 60 gr. de viande par jour et 100 kilos de charbon.

MASSARO
bottier
anciennement 41, rue Godot-de-Mauroy, s'installe à dater du 3 DECEMBRE
50, boul. Malesherbes
LABORDE 68-41 (Métro St-Augustin)

MAMANS INQUIETES !
contre le **PIPI** au **LIT**
LE CALENDOL TOMÉO
est le remède efficace que vous cherchez. Ecrivez : J. SOUVIGNET, spécialiste, 3, rue Gambetta, CASTELNAUDARY (Aude). Notice gratuite. Visa 1.627 P-9.152

Studios AVEC ENTRÉE ET S. DE B. A LA JOURNÉE "Les Belles Epoques" 9, RUE MONSIGNY - OPÉ. 57-64

Soyons toujours polis avec les autres pour qu'on le soit avec nous.
EN DIFFUSANT CE SLOGAN
LA SAMARITAINE
est heureuse de contribuer à la
CROISADE DE LA POLITESSE

Elle est sportive, c'est pourquoi elle a choisi le modèle "POINTU" du soutien gorge JESOSS. Sous les lainages de sport, sa coupe spéciale donne à la poitrine un galbe parfait.

IMPORTANTE SOCIETE BANLIEUE PARISIENNE
Recherche personne possédant une culture générale étendue et une bonne formation juridique et littéraire pour occuper emploi SECRETARIAT DE DIRECTION. Age maximum : 30 ans.
Ne pas se présenter. Ecrire âge, nationalité, références aux PUBLICITES REUNIES, 112, boul. Voltaire, Paris.

Recherche Georges BERNARDIN, déporté politique au camp d'Ellrich, est tombé malade le 1er mars 1945 et rentré à l'infirmerie du camp d'Ellrich ; a été vu le 5 avril 1945, depuis sans nouvelles. Ecrire à Mme Georges Bernardin, 58, avenue de Suffren, Paris (7e).

L'Entr'aide Française met en garde le public contre des individus qui, se réclamant de cet organisme, procèdent à des quêtes ou à des ventes. Seuls les collecteurs porteurs de la carte officielle de l'Entr'aide Française sont accrédités pour solliciter des dons. (Communiqué).

Assemblée générale des marchands de journaux de la Seine

Les marchands de journaux de la Seine sont instamment priés de se rendre à l'Assemblée générale du lundi 3 décembre 1945, à 9 heures du matin, salle des fêtes du « Petit Journal », 21, rue Cadet, Paris, 9e (métro Cadet). En raison de l'importance que revêt cette assemblée, aucune défection ne sera permise.

A L'HOTEL DROUOT

3 DECEMBRE

Ventes :

Salle 11 : Tableaux anciens, Dessins, Gouaches, Pastels. Expert : M. Lebel. C.-P. : Me Bellier.

Salle 13 : Obj. d'ameubl. Me Giandaz.

Exposition :

Lundi 3 décembre, Exposition chez M. Georges Blaizot, expert, 164, Faubourg Saint-Honoré. Bibliothèque de M. Daniel Sickles. Importants manuscrits à miniatures. Précieux livres du XVIIIe siècle. Très beaux livres illustrés modernes, richement reliés. C.-P. : Me Baudoin.

LES FRANÇAIS PARLENT AUX FRANÇAIS

PIERRE BOURDAN, *Directeur politique* — ANDRE GILLOIS, *Rédacteur en chef*

JACQUES DUCHESNE — JEAN OBERLE — rédigent

" BREF "

avec

LOUIS MARTIN-CHAUFFIER — JEAN-JACQUES MAYOUX — RENE LEFEVRE et ISIDORE

Pendant quatre ans, vous avez pris tous les soirs la B.B.C.
Désormais, toutes les semaines, vous lirez « BREF »
A PARTIR DE CETTE SEMAINE 28 PAGES

« NOUS, LES FEMMES »
Exposition Internationale de 10 h. à 22 h. Conférences et projections cinématographiq. les mardis et vendredis, à 21 h. 128 bis, Faubourg Saint-Honoré, PARIS.

Contre le froid
HYALOMIEL
Pour la peau
Gerçures, Rougeurs, Crevasses

Tirage du 30 novembre : 461.530 exempl.

Ici les sports

CERDAN A BALAYÉ DIOUF

Nuit blanche... Nuit noire...

« Si j'ai bien dormi ?... Mais il faudrait pour le moins que la maison me tombât sur la tête pour m'arracher au sommeil lorsque j'ai fermé l'œil, que ce soit avant ou après un match !... »

Marcel Cerdan, ce matin, ne portait pas plus de trace de son combat d'hier, que s'il avait passé la soirée à faire un pacifique bézigue.

« J'ai fait un extra, hier soir, confessait-il pourtant. J'ai été arroser ça au « Club des Cinq ».

« Georges Ulmer m'a même lancé un défi en un quart de round.

« Mais, ma foi, il avait l'air si sûr de son punch que je me suis prudemment défilé.

« On ne sait jamais... »

* * *

Moins foldâtre a été la nuit d'Assane Diouf et plus pénible le réveil.

« Aïe ! ma tête, pémissait-il ce matin. J'ai eu mal toute la nuit et j'ai encore l'impression d'avoir été proprement assommé.

« Durant mon insomnie, j'ai revécu le combat.

« Rien à dire !... Quel champion ce Cerdan ! Il n'y a personne en France, ni probablement en Europe, qui puisse lui résister.

« Mais à la hauteur de ses chevilles il reste encore pas mal de premiers plans « à ma main ».

« Pas fini le vieil Assane!

« Mais, bon sang, que j'ai mal à la tête... »

Dany REBELLO.

Marcel Cerdan est donc champion de France des poids moyens. Certes le résultat était attendu. On ne pouvait en prévoir un autre. Mais une fois de plus le terrible combattant nous aura étonné en entreprenant son œuvre de destruction sur un mode qui ne lui est pas habituel.

Après 40 secondes de combat, le brave Assane était réduit à la défensive ! Cerdan hargneux — ah ! comme il l'a désiré, ce titre ! — se ruait sur l'adversaire.

La semaine de Cerdan

Mardi soir : exhibition à Châteauroux.

Samedi prochain, à Saint-Etienne : rencontre avec Butkin, champion de France des mi-lourds.

déjà en retraite, bousculant tout, négligeant les fois des angles et mouvements qu'il sait cependant jusqu'à l'automatisme, frappant en larges crochets. A tour de bras, pourrait-on dire.

Battue, écrasée, cette nouvelle victime?

Non, balayée ! tandis que toute l'émotion nous était transfusée par ce démon ; on ne pensait même pas au courageux Diouf, martelé, bousculé, tel un pantin désarticulé.

Après avoir été six fois au tapis en six minutes de combat, Assane, comptré « out » au début de la 3e reprise, alla s'effondrer dans son « coin », où Bretonnel, crispé, avait perdu tout espoir dès la deuxième reprise...

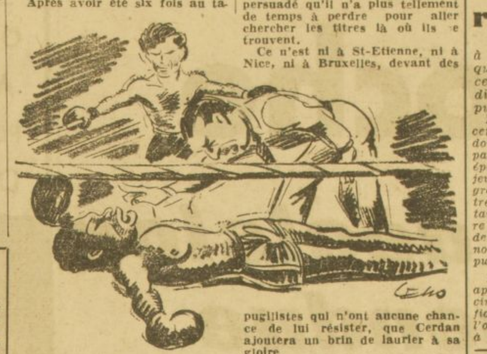
Les buts de Cerdan

« Avant de partir pour les U. S.A. avec Marcel, nous avons besoin d'être introduit, avec une carte digne de la réputation et de la valeur — de Cerdan, nous a dit avant le match Lucien Roupp ». D'accord... De quel droit d'ailleurs reprocherions-nous au nouveau champion de France d'aller glaner de-ci, de-là quelques bourses importantes et succès faciles ? Mais Roupp, manager, doit être absolument persuadé qu'il n'a plus tellement de temps à perdre pour aller chercher les titres là où ils se trouvent.

Ce n'est ni à St-Etienne, ni à Nice, ni à Bruxelles, devant des pugilistes qui n'ont aucune chance de lui résister, que Cerdan ajoutera un brin de laurier à sa gloire.

De grandes destinées l'attendent maintenant à Londres ou à Paris pour le titre européen des poids moyens. Voilà le dernier échelon continental d'une carrière qui peut devenir universelle. Puis une seule route... vers l'Ouest de l'autre côté de l'Atlantique.. là ou Cerdan est encore royalement ignoré de Tony Zale.

Georges SCHIRA.



Le drame...

Le reportage photographique par Roger LADEVÈZE est exposé dans les vitrines de « France-soir », 100, rue Réaumur.

Ce n'est ni à Bruxelles, ni à St-Etienne, ni à Nice, devant des pugilistes qui n'ont aucune chance de lui résister, que Cerdan ajoutera un brin de laurier à sa gloire.

De grandes destinées l'attendent maintenant à Londres ou à Paris pour le titre européen des poids moyens. Voilà le dernier échelon continental d'une carrière qui peut devenir universelle. Puis une seule route... vers l'Ouest de l'autre côté de l'Atlantique.. là ou Cerdan est encore royalement ignoré de Tony Zale.

Georges SCHIRA.

Cerdan trop vite... pour Berretrot

Dans tous les combats de Cerdan, il y a deux victimes: l'adversaire... et Berretrot.

Georges, une fois de plus, était fort mécontent hier soir.

« Marcel est désespérant ! maugréait-il.

» A peine les spectateurs ont-ils le temps de mettre la main à la poche pour quelques primes généreuses, que l'affaire est dans le sac.

» La prochaine fois, j'ouvrirai une souscription... huit jours à l'avance. »

En route pour Vienne... via Lyon !

Les sélectionnés du Racing sont déjà partis... pour Vienne. En effet, les « bleu ciel et blanc » jouent en championnat à Lyon et Dupuis, Salva, Jordan, Samuel, Vaast et Bongiorni ne rentreront pas chez eux lundi matin.

Une voiture les attendra à la gare de Lyon et les conduira directement au lieu du rendez-vous pour prendre l'avion.

L'Autriche séléctionne

L'équipe d'Autriche, opposée à la France, le 5 décembre, à Vienne, serait celle-ci :

Zeeman ; Kaier, Bohm ; Schaller, Sabeditsch, Groba ; Fitz, Decker, Binder, Jerusalem, Kaspirek.

* * *

UN MATCH SUEDE-ITALIE de football serait conclu pour l'été prochain à Stockholm.

Bruneel-Debruycker avec du renfort !

Il y a trois semaines, quand Bruneel-Debruycker sont venus au Vél' d'Hiv', ils ont vaincu. Victoire impeccable : un tour d'avance sur Godeau-Dousset, Carrara-Prévotal, Landrieux-Le Boulch et Gaudin-Guimbretière.

Ils reviennent demain, avec du renfort : Kint-Sylvère Maes, qui ont trouvé la cadence qu'ils recherchaient depuis leur rentrée parisienne, et Depauw-Lavaux, les « Ardennais », vedettes des courses à l'américaine sur les petites pistes de Belgique.

En toute logique, ils doivent renouveler leur succès, car dimanche encore, à Bruxelles, ils battaient — de 2 tours ! — Naye-Thyssens, Peters-Peljnaera et Sylvère Maes-Prévotal. Ils laissent donc peu d'espoir à leurs adversaires.

Les meilleurs Français ? A notre avis, ce seront Carrara-Prévotal, car jamais cette équipe ne fut plus homogène et Prévotal est en gros progrès. Cependant, Landrieux-Le Boulch, Godeau-Dousset, Testu-Reynès auront un rôle important dans cette épreuve, où les autres équipes constitueront un corps de ballet d'un indéniable intérêt spectaculaire. — A. C.

Le RED STAR en danger
Le STADE en roue libre

Deux matches comptant pour le championnat pro de football auront lieu demain en concurrence à Paris.

A Saint-Ouen, le Red Star recevra Reims ; au Parc, le Stade aura Troyes pour hôte.

Le Red Star, depuis quelque temps, court après son équilibre, perdu à la suite des blessures d'Hamiri et de Simonyi, dont l'absence a désorganisé son attaque.

Red Star : Germain; Lorentz, Nuevo; Bersoullié, Mindonnet, Sergent; Anton, Delfour, Lozia, Kadmiri, Moulet.

Reims : Favre; Marche, Prince; Pradel, Jonquet, Roessler; Flamion, Batteux, Sinibaldi, Ranzoni, Petitfils.

Delfour, contre Reims, effectuera sa rentrée comme inter-droit aux côtés d'Aston.

Le Red Star sera favori mais nous ne croyons pas en sa victoire. Les Rémois sont en pleine forme et la présence de Ranzoni à l'inter-gauche, donnera à leur équipe la stabilité qui lui manquait jusqu'alors.

Le match du Parc ne paraît pas devoir se terminer autrement que par la victoire des Stadistes devant un onze qui ne parvint pas à triompher de Chaumont en coupe. Stadistes et Troyens aligneront leur meilleure équipe.

R. C.

Stade : Domingo; Cornet, Grillon; Huraut, Emmanuelli, Grégoire, Brajon, Lucianno, Mandalunis, Ben Barek, Berbette.

Troyes : Barella; Charonnat, Denizet; Herard, Quindès, Hémard; Hérouard, Lasueur, Bardin, Manzuni Vastag.

Avant FRANCE-GALLES
revue de détail à Limoges

L'utilité des matches de sélection — où chaque candidat à la « cape » songe davantage à étaler ses dons individuels qu'à se conjuguer effectivement avec ses co-équipiers — est certes contestable. Il apparaît pourtant que ce France-Reste, disputé demain au vélodrome André-Raynaud, de Limoges, puisse échapper à la critique habituelle.

Non, que nous attendions de cette rencontre un caractère ordonné que n'ont même pas nos parties interclubs. Mais à cette époque de la saison, où par le jeu du championnat aucune des grandes équipes ne s'est rencontrée avec un adversaire à sa taille, il est indispensable de faire le point... à trois semaines de France-Galles, à Swansea, où nous ne sommes plus alliés depuis le 28 février 1931.

L'impression que fourniront les appelés dépendra d'une foule de circonstances. Le brio d'un Roufia à l'arrière, d'un Terreau à l'ouverture ou d'un Bergougnan à la mêlée dépendra dans une large mesure de l'ascendant de leur « pack » sur celui du Reste, le rendement d'un Dutrain, à l'aile sera surtout fonction de l'excellence du service d'un centre tel que Lauga, etc., etc...

Ce qui sera plus ardu pour les sélectionneurs c'est de mettre singulièrement tel ou tel avant pendant de longues minutes, car rien n'est plus difficile que de « surveiller » un homme dans le « paquet » anonyme...

Si la partie n'est pas trop décousue, la course à la sélection pour le 22 décembre peut être palpitante...

Maurice BLEIN.

48 HEURES DE BOXE...

OLEK et OMAR LE NOIR à Bruxelles

Ce soir, à Bruxelles, Stephan Olek sera opposé au champion belge Paul Goffaux. Combat à envisager « ouvert » si l'on s'en réfère à la ligne. Olek et Goffaux n'ont en effet triomphé tous deux de Van Deuren : le premier par k.o. en cinq reprises, le second par abandon en huit reprises...

Le deuxième combat franco-belge mettra face à face Kid Dussart, champion de Belgique des plume, et Omar le Noir, détenteur du titre français des poids légers.

Au moment où se crée l'European Boxing Association, dont une des premières tâches sera de remettre en jeu les titres européens, ces deux rencontres prennent un particulière importance.

Olek devrait vaincre. Quant à Omar le Noir, joli boxeur, il devra tout de même laisser sa nonchalance s'il veut s'en sortir à son avantage.

Ken Stribbling à Paris

Au Palais de Glace, demain après-midi, nous reverrons le poids mi-jourd américain Ken Stribbling, ce jeune et bel athlète noir qui, pour ses débuts à Paris, le 3 mars, au Vel' d'Hiv', à l'occasion du gala franco-américain, fut battu aux points par Victor Buttin.

C'est le Lensois Al Renet qui lui donnera la réplique : avec toute la violence que l'on peut en attendre...

Le champion de Suisse Calitro Etter sera l'adversaire d'Emile Famechon, tandis que son compatriote Bruno Corro, roi de l'esquive, sera revu devant Noël Hernault, adversaire trop mièvre pour faire sortir Calitro de sa désinvolte façon...

LA REUNION DE BOXE qui devait avoir lieu le 4 décembre au Palais de Chaillot est annulée.

* * *

VENANT DE BUENOS-AIRES le Hollandais Frantz Slatts est rentré dans sa patrie.

Robert Oubron fait sa rentrée en cyclo-cross

A Choisy, demain après-midi, Prix Delavigne.

Oubron sera le favori de cette première épreuve du championnat de Paris de cyclo-cross.

Toutes les vedettes, dont Aubert et Roudeaux, avec le Suisse Leo Amberg, l'ex-Tour de France, seront au départ.

Les envoyés spéciaux de **France-soir** sont partis.
MAURICE BLEIN pour Limoges où il assistera au match de rugby France contre son Reste et GEORGES SCHIRA pour Bruxelles où Olek rencontre Goffaux

A.B.C Tous les jours matinée et soirée
DERNIERE SEMAINE DE GEORGES GUETARY
à partir de vendredi MAURICE CHEVALIER

85e *Déjà !... mais il faut louer pour* applaudir PIERRE DAC LES CHANSONNIERS ET ROMEO CARLES dans « LES DIMANCHES DE M. BELETTE » à l'ŒIL DE PARIS

CASINO DE PARIS
LA GRANDE REVUE CHARMING PARIS
Ts l. s. 21 h. Mat. Dim., Lundi, 15 h.

CIGALE
La nouvelle Revue à grand spectacle
GOOD BYE !! G.I. !!
avec FERNAND GILBERT ET UNE PLEIADE DE VEDETTES

CHARLES TRENET
Dem. 2 mat. 14 h. 30, 17 h. 15, S. à 21 h. à l'ETOILE, 35, av. de Wagram

LE VERSAILLES
MONTPARNASSE
BRASSERIE-RESTAURANT
EST ROUVERT

MATHURINS
Marcel HERRAND - Jean MARCHAT
Marcel HERRAND
70e ROSIERS BLANCS

APOLLO - ANTOINETTE
2ème ANNÉE FOU RIRE !

LES SCENES DE GRISERIE...
...magistralement interprétées par Jeanne Aubert et Meg Lemonnier dans « le Printemps de la St-Martin », continuent à faire courir tout Paris au Th. de la Potinière, 7, rue Louis-le-Grand (OPÉRA 54-74. Métro Opéra)

RENAISSANCE GERMAINE DERMOZ « ELIZABETH »
LA FEMME SANS HOMME
La célèbre pièce d'André JOSSET avec JACQUES-ERWIN, J.L. ALLIBERT, R VARENNES

THEATRE VERLAINE
66, rue de Rochechouart, 66
DIMANCHE MAT. 14 H. 30
KATIA LOVA et HENRI VIDAL
ANNE et le DRAGON
de Raymond CAILLAVA
P. MAGNIER - N. NORMAN - P. FAUBERT
Soirées à 21 h. Loc. TRU. : 14-38

LUNA-PARK
ATTRACTIONS - DANCING
Mat. 14 h., Soirée 21 h.

TABARIN
Tous les soirs de 21 h. à 1 h. du matin
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : FRI. 25-16

BOBINO - *ÉDITH PIAF*
Tous les jours 15 h. et 21 h. (sf vendredi)

LE PARNASSE
9, rue Delambre
Armand MESTRAL
Jacqueline FRANÇOIS
ZOIGA
Retenez votre table à DAN. 81-52

CE SOIR, REOUVERTURE
Au MOULIN de PONT-AVEN
7, rue Sainte-Anne - RIC. : 83-99
Jean RAYNA
redonne ses chansons et présente
Paule SANDRA
Michel ne MORANGE - Ina LORENZO
et le chansonnier dont on parle
Francis BLANCHE
avec le sextuor du célèbre violoniste
Rapha BROGIOTTI
et de 19 h. à 22 h. le compositeur
Jean CHABAUD à son piano
DEJEUNERS - DINERS (fermé dim.)

EN SACRIFIANT LA MOITIÉ D'UN COUPLE D'OISEAUX VOUS POUVEZ DÉTRUIRE UN COUPLE D'HUMAINS ET LE REMPLACER PAR UN AUTRE. CHOISIR AU HASARD... LES YEUX FERMÉS. CELUI QUI ROUCOULE LE PREMIER DOIT SAIGNER.

A quel livre de sorcellerie ce texte étrange a-t-il été arraché ? Existe-t-il encore au fond de nos provinces des êtres à qui la crédulité paysanne accordait de secrets pouvoirs ? C'est autour de cette vieille passion des envoûtements et des mauvais sorts que CHRISTIAN-JAQUE a réalisé son dernier film : SORTILÈGES, une œuvre d'une formule neuve et qu'interprètent avec une étonnante vérité Fernand LEDOUX, Lucien COEDEL, Renée FAURE et Roger PIGAUT.

SORTILÈGES sortira prochainement en exclusivité dans quatre salles : BALZAC, HELDER, VIVIENNE, SCALA.

Le temple de la Danse
EN MATINÉE
Samedi et Dimanche à 16 h. tous les jours de 21 h. à 2 h.
SES ATTRACTIONS
L'ORCHESTRE DE JAZZ
JEAN MARIAUD
au PALADIUM
15, Bd St-MARTIN (République)

TAVERNE OLYMPIA
28, bd des Capucines. Tous les soirs
FRED ADISON
JACK et BILLIE
présentent
LE CÏNCO
la nouvelle danse internationale du compositeur Vincent SCOTTO
BOYS et GIRLS vous inviteront à danser le CINCO

CE SOIR, à 21 h. 30
REOUVERTURE de
la boîte à sardines
MARYSE HELLY
vous y recevra
avec
ROBERT ROCCA
4, rue Balzac - Tél. : BAL. 34-36

LE GRAND JEU
58, rue Pigalle - TRI. : 68-00
Le Cabaret en vogue de Montmartre présente
ANNE CHAPELLE
Rentrée de
CHRISTIANE MULLER
et le BALLET RIVIERA

Au CLUB des CINQ
13, Fg-Montmartre - PRO. : 69-85
EDITH PIAF
RETENEZ VOTRE TABLE

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 254

HORIZONTALEMENT. — 1. Il avait autrefois des ailes. Lettre grecque. — 2. Elles s'enrichissent en couvrant les autres. — 3. Adverbe. Mêlé. Beaucoup d'éclat peu de valeur. — 4. Animal très utile dans un jardin. — 5. Vieille Irlande. Elle est obligatoire pour tous. — 6. Grande ouverte. Exprima. — 7. Moitié. Unit. — 8. Le rat en débarrassa le lion. Indispensable au cordonnier. — 9. Général américain. Pronom. — 10. Préposition. Singe américain.

VERTICALEMENT. — I. Il s'emploie pour garantir les rez-de-chaussée de l'humidité. — II. Ses frères pleurent souvent. Dont la peau est à nu. — III. Vieilles coutumes. Débauche de table et de boisson. — IV. Qui jettent de la clarté. — V. Sa couleur varie avec chacun. Préfixe. — VI. Filet. Confident. — VII. Œil simple des insectes. — VIII. Vertu nécessaire à une maîtresse de maison. — IX. Préfixe numéral. Elle s'enroule et étouffe. — X. On peut être devant sans être dedans.

Solution du Problème No 253

HORIZONTALEMENT. — 1. Epreuve. As. — 2. Coursives. — 3. Rise. Loups. — 4. Est. Eu. — 5. Vorace. Ici. — 6. Inégants. — 7. Erige. — 8. Sarnen. Sée. — 9. Epée. Et. Ls. — 10. Stase. Emu.

VERTICALEMENT. — I. Ecrevisses. — II. Poison. Apt. — III. Rustre. Réa. — IV. Ere. Alènes. — V. Us. Acéré. — VI. Vil. Egine. — VII. Evoé. Ag. Le. — VIII. Eu. Inès. — IX. Aspect. Elu. — X. Suisses.

France-soir
A. BLANK, J.-D. JURGENSEN, R. SALMON, Ph. VIANNAY, *directeurs*

M. MARY, imprimeur. 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

D 2 A

DEMANDES D'EMPL. 30f

Prisonnier rap. chauff. PL ch. emploi. Réf. écr. FEVRE, 12, rue Charles-Lorilleux, PUTEAUX.

Ay. auto ch. représ. livr. Paris Banl. Prov. Maron, Vesly, Eure

MENAGE ch. place gard. usine, garage, mari chauff. 35, rue des Maraîchers,